



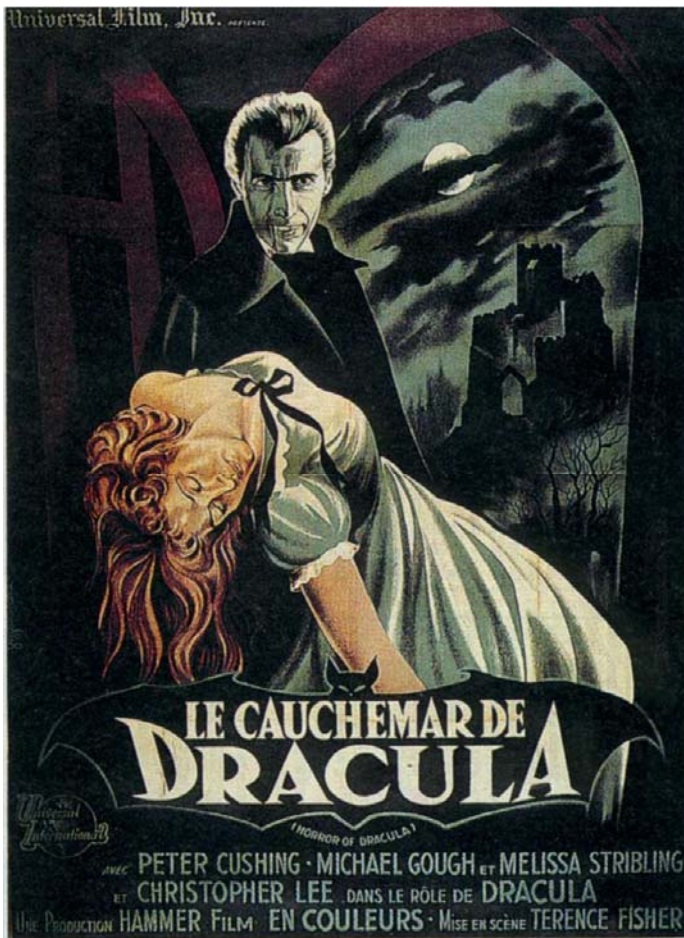
# Cinéma sans Frontières

*Présente en soirée-débat*

**20 heures**

**Présentation : Philippe SERVE**

**Suivi d'un débat avec le public**



**22 heures 30**

**Présentation : Eric ESCOFIER**



8ème année d'existence – 265 et 266 ème films présenté par CSF – 49 pays diffusés.

# LE CAUCHEMAR DE DRACULA



*Christopher Lee*

Après le succès de "*Frankenstein s'est échappé*" réalisé en 1957 par Terence Fisher, James Carreras directeur de la firme **Hammer** décide de porter à l'écran le roman de Bram Stoker : "**Dracula**". Nous sommes à l'automne 1957 et Jimmy Sangster écrit un scénario dans lequel il a adapté une histoire totalement différente de celle imaginée par Stoker. En effet, le héros Jonathan Harker se rend au château de Dracula afin de le détruire, mais il se retrouve vampirisé avant que le Docteur Van Helsing le délivre de cette malédiction et entame une chasse sans merci afin d'anéantir à tout jamais l'horrible vampire! Avec un budget de 70.000 livres, le tournage débute le 11 Novembre 1957 pour s'achever le 24 Décembre. L'oeuvre de Fisher restera une énorme réussite dans le domaine du personnage

cinématographique de Dracula. En effet, depuis "*Nosferatu*" de Murnau, l'acteur Max Schrek était pourvu de canines proéminentes. Dans le "*Dracula*" de Tod Browning, Lugosi campe un vampire très sage jouant un génie du mal d'une façon plus intellectuelle. Ici, Christopher Lee interprète un hallucinant vampire dont malheureusement la présence à l'écran ne se borne qu'à une vingtaine de minutes. Il représente un vampire hyper-actif possédant une force extraordinaire. Malgré sa silhouette aristocratique, il est un être sensuel qui développe ses charmes et le sang qui jaillit à chaque morsure est le signe de la virilité, de l'attraction sexuelle à laquelle il est particulièrement attaché. Face à lui, il y a le bien représenté par Peter Cushing, alias le Docteur Van Helsing qui dans le roman est décrit comme un petit homme moustachu d'origine hollandaise. Côté



esthétique **Le Cauchemar de Dracula** bénéficie d'une excellente photographie due au chef opérateur Jack Asher, frère du réalisateur Robert Asher. Il est vrai que depuis "*Frankenstein s'est échappé*", la couleur a joué un rôle primordial. Le sang synonyme de vie et de mort est omniprésent dans les films Hammer. Ici c'est le sang rouge vif qui coule sur le cercueil au début du film et c'est le même qui suinte aux commissures des lèvres de Dracula. Jack Asher nous offre des dominantes de rouge de bleu, de vert et de mauve qui s'harmonisent merveilleusement bien avec les décors signés Bernard Robinson qui baignent dans une atmosphère totalement victorienne. Ajoutons la talentueuse musique de James Bernard qui martèle l'écran avec ses cuivres et ses percussions et vous obtiendrez de tous ces ingrédients un film difficile à oublier même plus de 40 ans plus tard.

# DR JEKYLL ET SISTER HYDE



**Docteur Jekyll et Sister Hyde** arrive à une époque où la **Hammer** est en perte de vitesse au point de vue scénarios. C'est à dire tous les grands mythes ont été exploités et la Hammer subit des pertes considérables de budget puisque les dernières productions n'ont pas été fructueuses : "*Creatures the world Forgot*", "*Blood from the Mummy's Tomb*", "*Countess Dracula*" ainsi que le début du triptyque consacré à la Comtesse Carmilla (d'après le roman de Shéridan Le Fanu) *Vampires Lovers*, *Lust for a Vampire*. De plus, depuis le départ de Michael Carréras, les producteurs se succèdent. Ici c'est deux producteurs connus au petit écran pour produire la fameuse série télévisée "*CHAPEAU MELON ET BOTTES DE CUIR*" qui vont imaginer une nouvelle aventure du personnage imaginé par Robert Louis Stevenson. Connue pour devenir par ses expériences monstrueuses, rajeunie par la suite avec Terence Fisher pour "*LES DEUX VISAGES DU DR JEKYLL*", et bien Brian Clemens et Albert Fennell vont produire ce fameux "**DR JEKYLL ET SISTER HYDE**". C'est Brian Clemens qui va signer un script qui va révolutionner le cinéma fantastique anglais et rajouter à nouveau une pincée d'érotisme dans une ambiance totalement victorienne. Alors que tous les deux avaient optés pour incarner cette sister Hyde deux actrices, Kate O'Mara ou Julie Ege, la Hammer film leur imposera l'actrice cubaine Martine Beswick dont la beauté plastique va enflammer l'écran. Quand à l'acteur pressenti pour le rôle du Dr Jekyll ce sera le futur dauphin de Peter Cushing : Ralph Bates qui campe ici un convaincant Dr Jekyll.



C'est à nouveau Roy Ward Baker (*Les Monstres de l'Espace*, *Les cicatrices de Dracula*, *les 7 Vampires d'Or*) qui signe ce film qui remportera un succès énorme en Angleterre et qui malheureusement en France passa inaperçu, jugé pour un côté ambigu dans le personnage de Jekyll.

**Eric ESCOPIER**

## LE CAUCHEMAR DE DRACULA

(Horror of Dracula) 1958 – 1h22 - vostf

Réalisation : Terence FISHER

Scénario : Jimmy Sangster, d'après Bram Stoker

Photo : Jack Asher

Montage : Bill Lenny

Musique : James Bernard

Décors : Bernard Robinson

Production : Hammer Film Productions

Avec : Christopher Lee (Dracula), Peter Cushing (Van Helsing), Michael Gough (Arthur), Melissa Stribling (Mina), Carol Marsh (Lucy), John Van Heyssen (Hacker)

## DR JEKYLL ET SISTER HYDE

1971 – 1h37 – vostf

Réalisation : Roy Ward Baker

Scénario : Brian Clemens, d'après R.L. Stevenson

Photo : Norman Warwick

Montage : James Needs

Musique : David Whitaker

Décors : Robert Jones

Production : Hammer Film Productions

Avec : Ralph Bates (Dr Jekyll), Martine Beswick (Sister Hyde), Gerald Sim (Professeur Robertson), Lewis Fiander (Howard), Susan Brodrick (Susan)



# Cinéma sans Frontières

<http://cinemasansfrontieres.free.fr/>

Association à but non lucratif (loi de 1901), **CINEMA SANS FRONTIERES** existe activement depuis la rentrée 2002. Nous entamons donc notre 8<sup>ème</sup> saison en continuité, proposant diverses activités dont :

- Un **Ciné-club plurimensuel** ayant pour objectif de présenter des films du monde entier et d'en discuter en privilégiant l'approche cinématographique tout en replaçant l'œuvre dans la carrière du réalisateur ainsi que dans son contexte (cinématographique, historique, politique, sociologique, etc.). Chaque séance comprend une *présentation du film, sa projection puis un débat-discussion d'environ une heure avec le public à qui appartient en priorité la parole.*  
Au cinéma MERCURY, 16 Place Garibaldi à Nice.  
Les séances sont ouvertes à tous. CC *trois à quatre vendredis par mois.* Les séances alternent entre films actuels, si possible inédits à Nice, souvent des premiers films et films plus anciens, classiques oubliés ou pas, cultes ou jamais sortis précédemment.
- Un **Regard sur...** En 2009-2010, celui-ci est consacré à des *Grands classiques du cinéma italien*, présentés en copies neuves.
- Chaque année à lieu le **Festival annuel de CSF**. La 8<sup>ème</sup> édition aura lieu en février 2010, autour du thème : *Quand le 7<sup>ème</sup> Art se filme.*
- Le **Mini-Festival de Printemps** (3<sup>ème</sup> édition), trois films plus une conférence, sera consacré en avril à la *Représentation de la femme dans le cinéma de Chine continentale.*
- Depuis la rentrée 2008, CSF propose *exclusivement et gratuitement à ses adhérents* un **CinémAtelier** consacré principalement à l'étude, abondamment illustrée, des diverses composantes de ce qui fait un film. Séances à l'Espace Associations (à côté du Mercury).

**Tarifs** : Adhérents, enfants (- 14 ans), chômeurs 5 € - Non adhérents : 7,50 €

**Adhésions sur place le soir des projections** : 20 € (Etudiants : 15 €). Carte valable 365 jours. Seule la carte de membre donne droit au tarif réduit (5 €) et aux séances du **CinémAtelier** de CSF.

**Contacts** : [cinemasansfrontieres@free](mailto:cinemasansfrontieres@free) / 04 93 52 31 29 / 06 64 88 58 15 / Le soir des séances.

## CINEMASANS FRONTIERES

est partenaire du

**CINEMA MERCURY,**

Cinéma du Conseil Général des Alpes-Maritimes

16 place Garibaldi - 06300 Nice

**Vendredi 06 novembre – 20h 30 précises**

### DISTRICT 9

de Neil Blomkamp

Usa/Nouvelle Zélande – 2009 – 1h50– vostf

*L'excellente surprise de la rentrée. Objet filmique non identifié, le film mélange avec virtuosité les codes des films d'action hollywoodiens, avec une habile métaphore de l'apartheid... La liberté créatrice en plus. (Le Figaroscope)*

*Il est certain qu'un virtuose est aux manettes et c'est déjà un grand réconfort s'agissant de SF, l'un des genres les plus maltraités par l'histoire du cinéma, du point de vue du style comme des neurones.*

*Le style de Bloomkamp est vif et tranché. (Libération)*

Présentation du film et animation du débat : Philippe Serve

